

Doa, et au point où elle en sort en descendant vers Melgar. Il est très-probable que cette crevasse a été formée par un tremblement de terre : elle ressemble à un filon énorme dont la gangue auroit été enlevée par les travaux des mineurs. Les montagnes environnantes sont de grès à ciment d'argile : cette formation, qui repose sur les schistes primitifs (*thonschiefer*) de Villeta, s'étend depuis la montagne de sel gemme de Zipaquira jusqu'au bassin de la rivière de la Madeleine. C'est elle aussi qui renferme les couches de charbon de terre de Canoas ou de Chipa, que l'on exploite près de la grande chute de Tequendama. (Pl. VI.)

Dans la vallée d'Icononzo, le grès est composé de deux roches distinctes. Un grès très-compacte et quarzeux, à ciment peu abondant, et ne présentant presque pas de fissures de stratification, repose sur un grès schisteux (*sandsteinschiefer*) à grain très-fin, et divisé en une infinité de petites couches très-minces et presque horizontales. On peut croire que le banc compacte et quarzeux, lors de la formation de la crevasse, a résisté à la force qui déchira ces montagnes, et que c'est la continuation non interrompue de ce banc qui sert de pont pour traverser d'une partie de la vallée à l'autre. Cette arche naturelle a quatorze mètres et demi de longueur sur 12<sup>m</sup>,7 de largeur; son épaisseur, au centre, est de 2<sup>m</sup>,4. Des expériences faites avec beaucoup de soin sur la chute des corps, et en employant un chronomètre de Berthoud, nous ont donné 97<sup>m</sup>,7 pour la hauteur du pont supérieur au-dessus du niveau des eaux du torrent. Une personne très-éclairée, qui a une campagne agréable dans la belle vallée de Fusagasuga, Don Jorge Lozano, a mesuré avant nous cette même hauteur, au moyen d'une sonde; il l'a trouvée de cent douze *varas* (95<sup>m</sup>,4) : la profondeur du torrent paroît être, dans les eaux moyennes, de six mètres. Les Indiens de Pandi ont formé, pour la sûreté des voyageurs, d'ailleurs très-rares dans ce pays désert, une petite balustrade de roseaux qui se prolonge vers le chemin par lequel on parvient au pont supérieur.

Dix toises au-dessous de ce premier pont naturel, s'en trouve un autre auquel nous avons été conduits par un sentier étroit qui descend sur le bord de la crevasse. Trois énormes masses de rochers sont tombées de manière à se soutenir mutuellement : celle du milieu forme la clef de la voûte, accident qui auroit pu faire naître aux indigènes l'idée de la maçonnerie en arc, inconnue aux peuples du Nouveau-Monde comme aux anciens habitans de l'Égypte. Je ne